

**Colloque**  
**JEHAN ANGO : DU NOUVEAU MONDE**  
**À L'ORATOIRE DE L'ÉGLISE SAINT-JACQUES**

**23-24 Novembre 2024**  
**Casino de Dieppe – salle Jehan Ango**

**PROGRAMME**

**Samedi 23 Novembre :**

**Sous la présidence de Guillaume Malaurie**

**9h30 : Présentation officielle**

**10h : Pierre Ickowicz :** Le château de Dieppe à l'époque de Jehan Ango

**10h30 : Romain Bertrand :** Jehan Ango et la guerre de course

**11h : Pause**

**11h15 : Thibaud Barbosa :** L'école hydrographique normande (ou école de Dieppe)  
au XVI<sup>e</sup> siècle.

**11h45 : Christophe Maneuvrier :** La frise de l'église Saint-Jacques. Une œuvre à la mémoire  
des frères Parmentier

**12h15 : Pause déjeuner.**

**14h30 : Jacques-Roger Vauclin :** Les navigations normandes et le roman français

**15h : Pierre Squara :** Le prince des corsaires. La vraie vie de Jehan Ango

**15h30 : Philippe Lardin :** La cavalcade de 1895 ou la réception de François 1<sup>er</sup> par Jehan Ango.

**16h : Conclusions**

**17h30 : Emmanuelle Organista :** visite et présentation de l'Oratoire Jehan Ango dans l'église  
Saint-Jacques (entrée libre)

**20h : Concert** dans l'église Saint-Jacques : Requiem de Mozart par l'**Ensemble Vocal de**  
**et l'Orchestre Symphonique de l'Arques sous la direction de Frédéric Rouillon**

**Dimanche 24 novembre :**

**10h:** visite guidée du Manoir d'Ango avec. Emmanuelle Organista . Entrée libre.

**16h30 : Concert** dans l'église Saint-Jacques : Requiem de Mozart par l'**Ensemble Vocal de**  
**et l'Orchestre Symphonique de l'Arques sous la direction de Frédéric Rouillon**

La librairie **La Grande Ourse** sera présente sur ce colloque et proposera différents ouvrages  
ainsi que ceux des intervenants. Des séances de dédicace seront prévues à 11h, 13h30 et 16h.

### Guillaume Malarie : président de séance



**Guillaume Malarie** : est aujourd’hui à la Direction Éditoriale du Pôle Histoire (*Historia/ L’Histoire*) du Groupe *Challenges* dirigé par Claude Perdriel. Ancien élève de l’Ecole Normale Supérieure, il a été producteur à Radio France, journaliste à *l’Express*, à *l’Évènement du jeudi*, à *Libération*, à *l’Européen*, au *Nouvel Observateur* où il a été responsable des dossiers de couverture, puis chargé de créer et de diriger « l’hebdo dans l’hebdo » : *ParisObs*. Il est ensuite nommé Directeur de la Rédaction du *Nouvel Obs*, puis est chargé du suivi des questions environnementales. Il a écrit *L’affaire Kravchenko : le goulag en correctionnelle* (éd. Laffont). Il vient de lancer la Newsletter de *Challenges*.

## Pierre Ickowicz : Jean Ango dans les collections du musée de Dieppe



Alors que Jean Ango a été capitaine de Dieppe et a siégé au château jusqu'à sa mort, on peut s'étonner que les témoignages de son passage soient rares dans les collections du musée municipal qui s'y trouve abrité depuis 1923. Les recherches sur le centenaire de l'installation du musée au château permettent néanmoins d'évoquer non seulement le personnage mais aussi le contexte de son mandat, à cette époque faste de l'histoire de la ville.

**Pierre Ickowicz** : archéologue et historien de formation à l'Université de Paris IV-Sorbonne, diplômé de l'École du Patrimoine en 1990, il fut conservateur du Musée Buffon et du patrimoine de Montbard de 1991 à 1997. Il prend ensuite la direction du Château-Musée de Dieppe, où il avait déjà travaillé pour sa maîtrise d'archéologie sur les découvertes de la vaisselle et de la grotte artificielle du château.

Il y continue l'animation du musée par de nombreuses expositions temporaires ; développe les études sur les ivoires, sur la collection Camille Saint-Saëns et milite pour une modernisation du musée à travers un projet scientifique et culturel englobant tant les espaces muséographiques que les réserves et l'entretien des collections. Cette tendance connaîtra en 2013-2014 et jusqu'en 2015 une concrétisation sensible à travers le projet de service municipal et une première rénovation.

De 2017 à 2023, il occupe également les responsabilités scientifiques du Musée des ivoires d'Yvetot. Il a été également président des sections régionales de l'Association générale des conservateurs de collections publiques de France (AGCCPF), en Bourgogne, en Haute-Normandie, puis en Normandie.

## Romain Bertrand : Jean Ango et la « guerre de course ».

### Quelques faits et deux ou trois légendes



Lorsque la légende s’empare au XIX<sup>e</sup> siècle du personnage de Jean Ango, elle l’érige en maître-corsaire au service de la Couronne de France. Pour peu qu’on puisse, par bribes, la reconstituer, la réalité est sensiblement plus complexe. Dieppe est assurément, au XV<sup>e</sup> siècle, une ville de « course », en ce sens que les registres de la vicomté mentionnent régulièrement la « prise par écumerie » de vaisseaux anglais et flamands de petit et de moyen tonnage par des maîtres de navires œuvrant à leur compte ou pour celui des « hôtes-vendeurs » qui règnent sur la cité. La rapine maritime fait alors partie de l’ordinaire des « gens de mer ». Mais à compter du début du XVI<sup>e</sup> siècle, la présence et la puissance croissantes de l’amirauté à Dieppe changent le statut de la « course ». La frontière entre « course » et « piraterie » devient tout à la fois plus étanche et plus indécidable. Jean Ango s’adapte à cette nouvelle donne en cultivant (et le cas échéant en achetant) les bonnes grâces de l’amiral Philippe Chabot de Brion. Contrairement au fantasme d’une « société pirate » égalitariste, offrant à d’humbles marinières de rares et précieuses opportunités d’ascension sociale, l’étude de la trajectoire de quelques-uns des écumeurs au service d’Ango démontre que la misère et la truanderie sont plus souvent leur lot que la fortune, et qu’il existe, à bord des bâtiments de la flotte de Jean Fleury, une hiérarchie fondée autant sur la naissance que sur le mérite.

**Romain Bertrand** : directeur de recherche au CERI (Sciences-Po-CNRS), Romain Bertrand est notamment l’auteur au Seuil de *L’histoire à part égales. Récits d’une rencontre Orient-Occident (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)* (2011) et *Le détail du monde. L’art perdu de la description de la nature* (2019). Il a également dirigé *L’Exploration du monde. Une autre histoire des grandes découvertes* (2019). Il vient de faire paraître *Les grandes déconvenues. La Renaissance. Sumatra, les frères Parmentier* qui concerne particulièrement Dieppe et Jehan Ango.

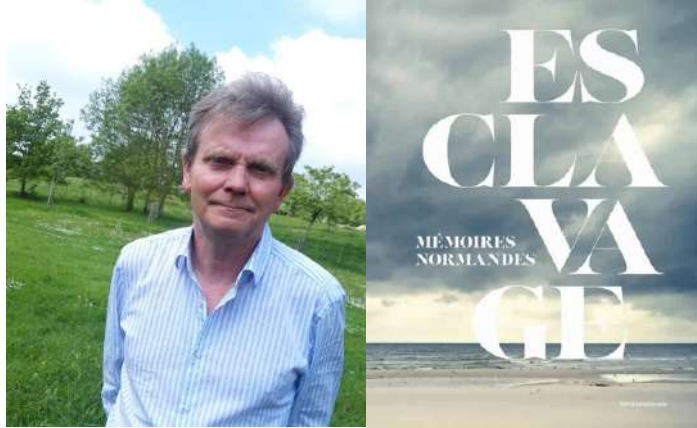
## Thibault Barbosa : L'école hydrographique normande (ou « école de Dieppe ») au XVI<sup>e</sup> siècle



Au XVI<sup>e</sup> siècle, la province normande se caractérise par un fort dynamisme. Rouen est la troisième ville de France. François 1<sup>er</sup> fonde Le Havre de Grâce en 1517. Dans ce contexte, les activités maritimes sont tout aussi importantes. De nombreuses expéditions commerciales ou militaires sont armées notamment par Jean Ango depuis Dieppe. Ainsi, le développement d'un courant cartographique spécifique doit se comprendre dans un contexte d'émulation. L'école hydrographique normande (ou « école de Dieppe ») illustre l'ouverture au monde de cette province. Pour l'historien et le géographe, c'est une possibilité d'étudier l'histoire de la navigation, l'art de naviguer, et bien sûr la cartographie.

**Thibault Barbosa** : est docteur en géographie, professeur dans l'enseignement secondaire, et chargé de cours à Paris 8. Ses travaux portent sur la question de l'imaginaire, et plus particulièrement les mythes, dans la construction de la géographie. Il a soutenu une thèse sur *l'Histoire du Continent Austral : un mythe au service de la géographie moderne*.

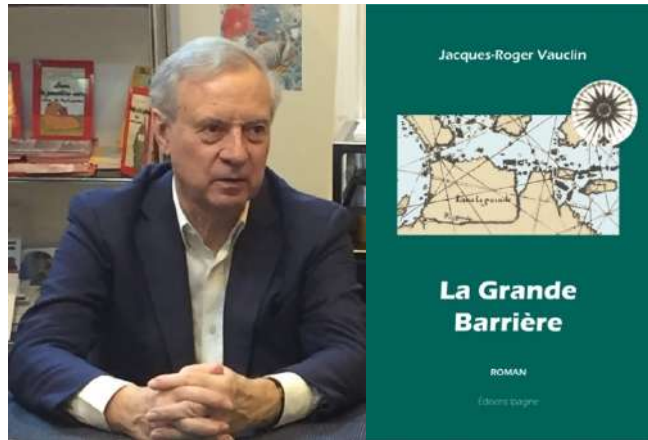
**Christophe Maneuvrier : La frise de l'église Saint-Jacques de Dieppe :  
une œuvre à la mémoire des frères Parmentier**



La frise de Saint-Jacques (autrefois dénommée "frise des sauvages") est mieux connue depuis que Jean-Michel Massing a montré que plusieurs scènes étaient directement inspirées de planches gravées par Hans Burgkmair et publiées en Allemagne en 1508. Après une première scène qui représente le Brésil (dont le modèle n'est pas identifié), on trouve ainsi des figurations de la Guinée, de "l'Arabie" (ou plus exactement de la côte swahilie), de l'Asie et de "la Jave" (Sumatra), qui sont autant de destinations parcourues par les frères Parmentier. Les descriptions des armes, des vêtements, et des coiffures des personnages permettent même des parallèles saisissants entre les éléments sculptés, le récit de Crignon, et le "Discours d'un grand capitaine de Dieppe" publié par Ramusio en 1556. Preuve de la diffusion des planches de Burgkmair, celle donnant à voir la Grande Jave a aussi servi, en 1547, de modèle à celle de l'Atlas de Nicolas Vallard. Hommage aux exploits des frères Parmentier, la frise de Saint-Jacques peut aussi être lue comme l'expression de la richesse et de la renommée acquises par la ville de Dieppe grâce au commerce maritime à l'époque de Jean Ango.

**Christophe Maneuvrier** : est, depuis 2004, maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'université de Caen Normandie. Ses travaux ont d'abord porté sur l'histoire des campagnes, des paysages et des sociétés rurales. Depuis plusieurs années il travaille également sur l'histoire des échanges commerciaux entre la France (et plus particulièrement la Normandie) et l'Afrique subsaharienne. Ancien vice-président délégué à l'immobilier et développement durable à l'université de Caen Normandie, il est actuellement directeur adjoint de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de Caen, une unité d'appui et de recherche placée sous la double tutelle du CNRS et de l'université. Il est également trésorier de l'association des Annales de Normandie qui édite la revue du même nom, diffusée actuellement dans une vingtaine de pays.

## Jacques-Roger Vauclin : Les navigations normandes et le roman français

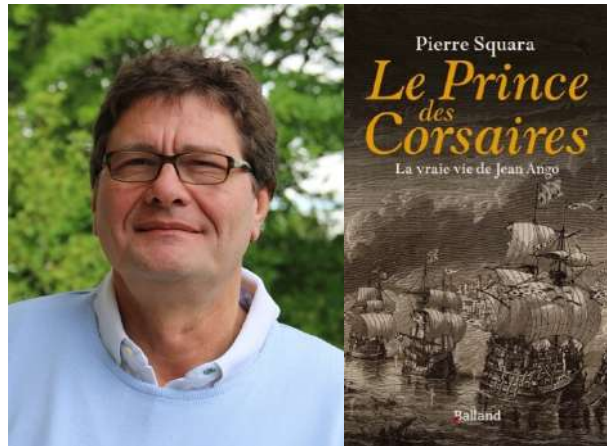


Les navigations normandes tiennent une place importante dans le roman national français, même si elles relèvent parfois d'une imagination flatteuse plutôt que de la réalité. Il en est ainsi de l'exploration des côtes de Guinée par les marins dieppois dès 1364, c'est-à-dire bien avant leur découverte officielle par les Portugais. Cette antériorité normande n'a été avancée, en fait, qu'au XVII<sup>e</sup> siècle, lorsqu'il s'est agi, pour un agent de Colbert, de trouver des justifications aux prétentions françaises à s'établir sur le golfe de Guinée. Les navigations normandes sont cependant suffisamment riches pour entretenir l'imaginaire, et justifient l'élaboration de fictions venant combler les lacunes des archives. Plusieurs des romans historiques que l'on a proposés aux amateurs de voyages visitent ainsi quelques grandes pages de l'épopée maritime normande.

**Jacques-Roger Vauclin** : est le nom de plume d'un universitaire établi à Paris et en Normandie. Il est l'auteur de romans donnant l'occasion, à travers les aventures de ses héros, de revisiter quelques grandes pages de notre histoire. Il traite notamment des conflits religieux de la Renaissance et des façons de les surmonter, dans *L'étoile des sept mers* ou des contacts de civilisation nés de la mondialisation du XVI<sup>e</sup> siècle, dans *Le Trésor de la Désirade*. Ses romans historiques sont publiés par les éditions Ipagne.



## Pierre Squara : Le prince des corsaires ou la vraie vie de Jehan Ango



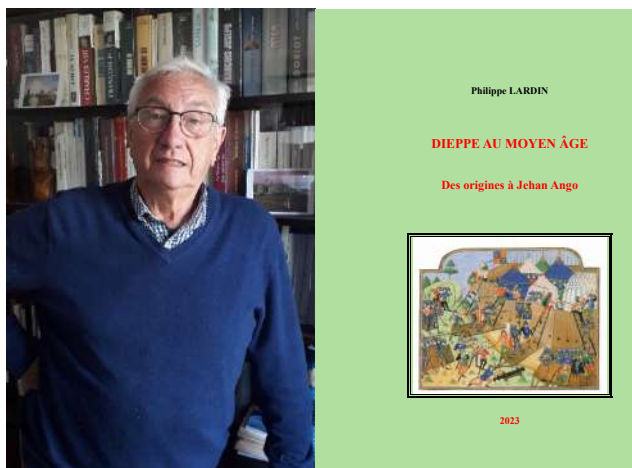
Vous ne trouverez pas ici un résumé de la vie de Jean Ango, mais la genèse d'un roman historique qui lui est consacré. S'intéresser à Jean Ango, commence par des recherches sur Dieppe à la fin du quinzième siècle. Malgré les séquelles de la guerre de cent ans, la cité s'installait alors comme la troisième ville de France après Paris et Rouen et son premier port.

Une expédition partie de la ville même où mon Jean Ango, (rebaptisé Jango) venait de fêter ses huit ans ! Voilà qui était tentant. Dès lors, je ne pouvais plus échapper à la fascination de ce projet et, faisant de Jango le mousse du navire pour disposer d'un témoin, je trouvai les bases de mon ouvrage. Il restait à donner vie et chair à l'homme c'est-à-dire à réunir la documentation nécessaire à bâtir le décor de mon histoire, sans oublier l'écriture propre à reporter le lecteur cinq siècles en arrière sans le rebuter.

Pierre Squara : Pierre Squara est l'auteur d'essais comme *Réanimer la politique* et plus récemment *La danse des Calètes* et de romans historiques très documentés comme *Hémiole, le roman de Pythagore* ou *Le mystère Nicolas Oresme*. Avant *Le prince des corsaires*, il a écrit *La violoniste* qui raconte la vie d'une enfant prodige à Los Angeles dans les années 1970 .



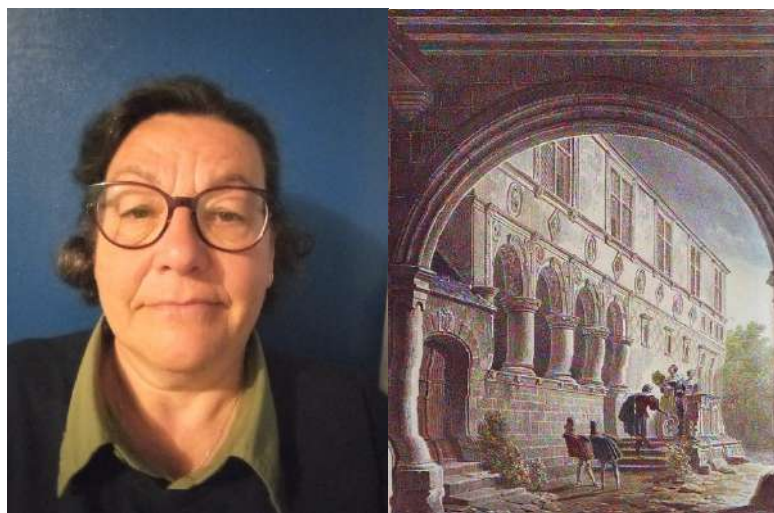
**Philippe Lardin : La cavalcade de 1895 ou la réception de François 1<sup>er</sup> par Jehan Ango,  
vue par la commission des fêtes de Dieppe.**



Depuis 1870, à intervalles réguliers, la ville de Dieppe était animée de cavalcades c'est-à-dire de défilés costumés à travers les rues de Dieppe. Il s'agissait de commémorer des événements marquants de l'histoire de Dieppe et dans le choix des sujets, Jehan Ango revient à plusieurs reprises. En 1895, la fête fut particulièrement brillante et les discours, censés reprendre la langue du XVI<sup>e</sup> siècle, traduisaient l'image que les Dieppois se faisaient de ce personnage et la façon dont il était intégré dans l'histoire de la ville présentée comme particulièrement prospère pendant cette période. Ces cavalcades faisaient donc partie de l'image que le XIX<sup>e</sup> siècle a voulu donner de ce héros local, basée plus sur de nombreuses légendes que sur la réalité historique.

**Philippe Lardin** : est maître de conférences honoraire de l'Université de Rouen. Ses travaux ont porté sur les chantiers du bâtiment en Normandie à la fin du Moyen Âge, sur les monnaies ainsi que sur les ports. Il vient de publier *Dieppe au Moyen Âge. Des origines à Jehan Ango* et il prépare actuellement une biographie de Jehan Ango.

## Emmanuelle Organista : L'oratoire de Jehan Ango dans l'église Saint-Jacques de Dieppe



**Emmanuelle Organista** : est née à Dieppe et elle a grandi rue Saint-Jacques. Elle a fait des études d'histoire à l'université de Rouen. Elle s'est aussi intéressée à l'archéologie sous la direction de Jacques Le Maho. Elle a ainsi fouillé les abords de la cathédrale de Rouen puis l'abbaye Saint-Georges de Boscherville sous la direction de Nicolas Wasiline. Elle a participé en 1989 à la mise en place de l'exposition *De la Gaule à la Normandie 200 ans d'histoire, 30 ans d'archéologie*, au musée des Antiquités de Rouen.

Après une interruption due à ses obligations familiales, elle a repris des activités de guide au château de Miromesnil et depuis 2011 au Manoir d'Ango à Varengeville ,où elle axe ses visites sur l'architecture et la navigation au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le Comité de Sauvegarde des Églises St Jacques et St Rémy, en partenariat avec les Amys du Vieux Dieppe, a souhaité organiser ce colloque pour attirer l'attention sur la nécessité de travaux de restauration de l'oratoire et de la chapelle Ango dans l'église Saint-Jacques. Et pour ce faire, quoi de mieux que de parler de Jehan Ango, l'emblématique armateur dieppois.

Nous remercions tous les conférenciers qui ont accepté d'intervenir lors de ce colloque. Nous remercions particulièrement Philippe Lardin qui s'est investi dans la responsabilité scientifique du colloque et Guillaume Malaurie pour sa gracieuse participation.

Nous remercions spécialement Marie-Christine Hugot pour sa précieuse contribution et son accueil au Manoir d'Ango.

Nous remercions Christophe Maneuvrier pour la partie éditoriale des actes du colloque dans les Annales de Normandie.

Nous remercions le Casino de Dieppe, la librairie La Grande Ourse., M. le Maire de Dieppe, le Musée de Dieppe et son conservateur en chef Pierre Ickowicz, la société 3NESS.

